

Rapprochement UFG – SGF – CNFG

Cahier de charges des attendus du rapprochement

Les principes généraux sont les suivants :

- La création d'un rapprochement des sciences de la Terre fondamentales et appliquées en vue d'actions communes, et ceci à différentes échelles (internationale, nationale, régionale et locale), en favorisant une meilleure synergie entre enseignants-chercheurs et praticiens appliqués, tout en développant les partenariats avec les autres associations de géosciences. Le modèle de ce rapprochement pourrait être celui de *la Geological Society of London*, avec une devise :

« au service de la science et de la profession ».
- De par sa représentativité, et donc sa légitimité, cette association pourra initier, développer et conclure des interventions plus efficaces et vigoureuses en direction de nos structures institutionnelles (nationales, régionales et locales) et des diverses composantes de notre Société.
- Cette association constituera non seulement un carrefour d'échanges scientifiques et techniques entre les adhérents, mais également un réseau d'informations avec l'ensemble des métiers relevant des géosciences.

Ce rapprochement se déclinera au niveau international de la façon suivante :

- renforcer et élargir les actions du CNFG pour en faire l'interlocuteur international privilégié de la nouvelle société,
- s'inscrire dans la logique des projets internationaux, et notamment européens,
- communiquer sur les événements internationaux susceptibles d'initier des retombées nationales à locales.

Ce rapprochement se déclinera au niveau national de la façon suivante :

- L'adoption d'une logique d'action qui s'appuiera sur les thématiques fondamentales d'une part, sur les sections professionnelles de l'UFG d'autre part, en optimisant les synergies entre les deux composantes.
- Le développement d'une légitimité forte capable d'intervenir au niveau de l'Éducation Nationale sur toutes les questions relatives à la place des sciences de la Terre dans l'enseignement secondaire (contenu des programmes, volumes horaires, importance fondamentale du terrain,...). Cette logique devrait permettre de mettre en place une nouvelle démarche éducative et pédagogique des sciences de la Terre qui, en se fondant sur les divers champs disciplinaires de la géologie appliquée, intégrera et développera les concepts fondamentaux.
- L'intervention au niveau du Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur sur toutes les questions concernant la formation des futurs géologues en relation avec les besoins sociétaux (nombre et nature des masters, bassins d'emplois des diplômés, place du terrain,...).
- La mise en place d'une formation continue à divers niveaux, aussi bien en salle que sur le terrain, essentiellement dédiée aux PME qui ne peuvent l'organiser par elles mêmes.

- L'intervention, à tous les niveaux, auprès de divers types d'instances (ministères et services d'État, collectivités territoriales,...) afin de favoriser la prise en compte des sciences de la Terre dans les études et les travaux d'aménagement du territoire, dans le développement durable, dans la gestion de l'énergie,...
- Ce rapprochement devra favoriser la recherche d'emploi des jeunes diplômés (service emploi, conseils,...) en créant des liens privilégiés avec les praticiens opérationnels.
- Enfin, son rôle sera aussi de promouvoir et défendre l'excellence professionnelle.

Ce rapprochement se déclinera au niveau régional de la façon suivante :

- La mise en place de groupements régionaux, rassemblant des enseignants-chercheurs et des professionnels appliqués, permettra de faire émerger des pôles décentralisés, reconnus à l'échelle nationale, tout en étant spécifique à chaque région.
- Ces regroupements auront pour tâche principale de mettre en place et de mener à bien une stratégie d'action régionale, en synergie avec tous les partenaires ou groupements de partenaires locaux pertinents, améliorant l'efficacité des personnels.
- L'instance nationale apportera, sur le principe et surtout au cas par cas en fonction des actions retenues, son appui aux groupements régionaux.

Ce qui implique les considérations pratiques suivantes :

- Un tel système, dont la vocation est d'agir à différents niveaux en s'appuyant sur une décentralisation forte, ne peut se faire que si les instances et surtout les adhérents des partenaires du rapprochement s'approprient le projet dans **une logique d'action partagée**.
- Cette logique partagée doit s'appliquer sur le plan financier, **tant au niveau approprié des cotisations qu'au niveau du financement des tâches prioritaires** (EuroGéologues par exemple), des publications et de leurs divers publics, de la politique de communication...
- Il ressort des points précédents qu'une **architecture de communication et d'information performante et réactive** doit être élaborée à tous les niveaux identifiés.
- De par sa légitimité et sa reconnaissance, la nouvelle société devrait pouvoir attirer plus aisément **des financements significatifs**, notamment de la part des grandes entreprises nationales et internationales.
- **L'intégration des futurs et jeunes diplômés** dans le regroupement est une condition *sine qua non* pour pérenniser et dynamiser un renouvellement indispensable.
- **La gouvernance de cet ensemble doit être lisible et indépendante.**